Histoire secrète des Mongols. Chronique mongole du XIIIe siècle, traduit du mongol, présenté et annoté par Marie-Dominique Even et Rodica Pop. Préface Roberte N. Hamayon

Connaissance de l'Orient, collection UNESCO d'œuvres représentatives, Gallimard, Paris, 1994, 229 p., cartes, tab. généalogiques, bib. et index.

L'*Histoire secrète des Mongols* fut le premier texte écrit en langue mongole. Il avait pour vocation de célébrer les hauts faits de Gengis Khan qui, en fondant le plus vaste empire qui ait existé, les avait fait entrer dans l'Histoire. Gengis Khan et ses successeurs ont soumis non seulement les autres tribus des steppes d'Asie intérieure – des plaines de la Pannonie à la grande muraille de Chine – mais aussi des pays sédentaires comme l'Iran et la Chine où ils ont créé la dynastie chinoise des Yüan. De religion chamanique, univers religieux qui correspondait à leur milieu naturel, les Mongols ont fait preuve d'une tolérance religieuse remarquable. Les Yüan de Chine ont adhéré au bouddhisme tandis que, dans les pays musulmans, beaucoup se sont convertis à l'islam. Après la disparition de l'empire mongol, les dynasties gengiskhanides qui se sont succédées en Asie centrale jusqu'à la conquête russe ont fait reposer leur légitimité à la fois sur l'islam et les valeurs de la steppe.

L'*Histoire secrète* est d'une importance capitale pour la connaissance de l'organisation sociale, des valeurs et de l'univers culturel et religieux des Mongols. L'historien peut se trouver désorienté à la lecture d'un texte qui croise plusieurs genres. En effet, l'*Histoire secrète* est d'abord une « histoire tribale » que, dans une société traditionnelle, doit avoir en mémoire tout jeune homme. Celui-ci doit connaître les noms de ses ancêtres, des alliés et des ennemis, afin de se situer dans le système vindicatoire. L'*Histoire secrète* tient aussi de l'épopée, dont la fonction est de véhiculer les valeurs idéales à travers la geste des grands ancêtres. Elle fait enfin office de récit historique relatant, comme le note M.-D. Even, « la saga gengiskhanide, depuis les origines de Temüjin, le futur Cinggis-Qaghan (notre Gengis Khan), jusqu'à l'avènement de Ögödei, son troisième fils » (p. 11). En rédigeant cette grande fresque, les Mongols voulaient lui donner le statut de chronique historique, à l'image de l'historiographie des peuples sédentaires avec lesquels ils étaient en contact.

Notre connaissance de L'*Histoire secrète* dépend des sources chinoises. En effet, le texte original de l'*Histoire secrète* ne nous est pas parvenu en mongol, langue altaïque utilisant un alphabet d'origine ouighure, mais dans sa transcription syllabique en caractères chinois : chaque syllabe mongole est remplacée par un caractère chinois de son équivalent [(1)]. Une longue tradition d'érudition a donc été nécessaire avant d'aboutir à l'établissement du texte, d'autant plus que l'*Histoire secrète* des Mongols comporte plus d'un millier de noms propres, qu'il est très difficile de restituer à cause de l'ambiguïté de l'écriture mongole. La première édition complète de l'*Histoire secrète*, comprenant la transcription phonétique du mongol en caractères chinois, les gloses interlinéaires en chinois et la traduction abrégée chinoise, fut publiée en 1908 par Yeh-Te-hui. Il est vraisemblable que la chronique mongole ne portait pas, à l'origine, le titre *Histoire secrète* de la dynastie Yüan, ou *Histoire secrète des Mongols*. Comme le fait remarque M.-D. Even, « le qualificatif de secret reflète un point de vue extérieur, celui de ceux – Mongols étrangers à la lignée impériale, peuples conquis – qui n'avaient pas accès à ce type de documents » (p. 19). Dans son *Altan Tobci*, chronique historique composée dans la seconde partie du XVIIe siècle, le lettré mongol Lobsangdangjan reprend une grande partie de l'*Histoire secrète* relative à Gengis Khan et présente l'histoire des empereurs gengiskhanides jusqu'à Linden-Qan, c'est-à-dire la lignée « d'or », d'où le titre *Altan Tobci*, « Histoire d'or ». L'historien persan Rashīd al-dīn mentionne dans son *Ǧāmiʿ al-tawārīḫ* un *Altan Debter* ou « Livre d'or », à partir duquel il élabora ses propres « Histoire de Gengis Khan » et « Histoire des ancêtres ». Cet *Altan Debter* pourrait avoir été le titre original de l'*Histoire secrète des Mongols*, qui fut donné *a posteriori* au texte sous les Ming (discussion sur le titre p. 18-21). Tout porte à croire que la chronique gengiskhanide s'achevait initialement avec le § 268, qui rapporte la « montée au ciel » de Gengis Khan et que la partie relative au règne de Ögödei (§ 269 à 281) doit être postérieure. Les glissements de style à l'intérieur du texte corroborent cette hypothèse (p. 23).

Plusieurs traductions complètes ou partielles de l'*Histoire secrète des Mongols* en langues occidentales ont précédé celle que nous présentons ici. Parmi les plus célèbres : celles de S.A. Kozin en russe en 1941, E. Haenisch en allemand en 1941, P. Pelliot en français, restitution du texte mongol et traduction des chapitres I à VI, (publication en 1949), L. Ligeti en hongrois en 1962, F.W. Cleaves en anglais en 1982 et I. Rachewiltz, traduction en anglais publiée, entre 1971 et 1985, sous la forme d'une série d'articles parus dans *Papers on Far Eastern History* (voir bibliographie p. 316-318).

Cette première traduction intégrale de l'*Histoire secrète* en français est accompagnée de notes érudites, d'un index des noms propres, de deux cartes et de tableaux généalogiques. Elle n'est pas destinée aux spécialistes mais elle a pour ambition d'offrir au public francophone une approche de cette œuvre remarquable. C'est la raison pour laquelle les noms indigènes ont été, lorsque cela

(1) Sur l'histoire de la filiation du texte en Chine voir W. Hung, « The Transmission of the Book known as The Secret History of Mongols », *Journal of Asiatic Studies*, 14, 1951, p. 433-492.

BCAI 16 (2000) Marie-Dominique Even et Rodica Pop. (éd., trad.): Histoire secrète des Mongols. Chronique mongole du XIIIe siècle. Traduit du mongol, présenté et annoté par Marie-Dominique Even et Rodica Pop. Préface Roberte N. Hamayon , recensé par Denise Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

était possible, traduits en français, ce qui peut, bien évidemment, dérouter le spécialiste. Celui-ci pourra se reporter à l'index qui permet, par un jeu de renvois, de retrouver les noms mongols. Le lecteur qui souhaite approfondir la connaissance de ce texte pourra se reporter à la bibliographie mentionnée dans l'introduction (p. 11-23) et qui retrace toute l'histoire de la recherche, depuis les travaux de Paul Pelliot.

Denise Aigle
EPHE

BCAI 16 (2000) Marie-Dominique Eren et Rodica Pop. (éd., trad.): Histoire secrète des Mongols. Chronique mongole du XIIIe siècle. Traduit du mongol, présenté et annoté par Marie-Dominique Even et Rodica Pop. Préface Roberte N. Hamayon , recensé par Denise Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net